

à sa propagation, comme en détruisant les œufs du même barbeau de la patate, en tendant des trappes aux femelles des noctuelles du ver de la pomme, des chenilles arpeuteuses etc., avant leur ponte ; d'autrefois c'est en se soustrayant pour ainsi dire à ses attaques, en dévancant ou prolongeant par le temps des semailles l'époque où telle ou telle culture est susceptible de souffrir de ses attaques, comme on le pratique pour la mouche à blé ; d'autrefois enfin c'est par des moyens encore plus détournés, comme en lui offrant en pâture des plantes qu'il préfère à celles de nos cultures, soit pour le détourner de ses attaques, ou l'attirer sur ces plantes pour pouvoir l'exterminer plus facilement.

Une belle victoire sur la gent insecte due à la science et à l'observation, est celle que l'on a remportée dernièrement sur le ver de la graine de trèfle, *Cecidomyia leguminicola*, Lintner. C'est une petite mouche qui dépose ses œufs dans les têtes mêmes du trèfle au moment où elles se forment. Le petit ver qui en éclot se met aussitôt à ronger l'embryon de la graine, et à la récolte, on n'a plus que des balles vides et desséchées. Et tel est le ravage de ce petit ver que la seule province d'Ontario qui en 1883 produisait pour \$648,000 de graine de trèfle, se trouvait au bout de deux ans seulement forcée d'en demander à l'étranger. Les producteurs en étaient à se lamenter sans pouvoir trouver de remède au mal, lorsque l'observation fit reconnaître que les petits vers laissaient d'ordinaire les têtes de trèfle dans la première quinzaine de juin, pour s'enfoncer dans le sol et reparaître vers la mi-juillet à l'état parfait, juste en temps convenable pour déposer leurs œufs sur les têtes de la seconde pousse et faire ainsi manquer la seconde récolte qui était toujours la plus abondante. On a tenté de faucher de bonne heure la première récolte ; mais le fond des charrettes employées pour le transport devenait tout jaune par la quantité de vers et de cocons qui se détachaient des têtes, et tombant sur le sol, ces cocons subissaient de même leur métamorphose et fournissaient tout de même les mouches pour attaquer la deuxième récolte.